Vue d'ensemble des études portant sur quatre grands groupes de migrants (situation en 2009)

Date 26 août 2010

Les Portugais en Suisse

- L'immigration portugaise en Suisse est typiquement une immigration liée au travail. Si elle a pris son essor à partir des années 1980, elle a sensiblement augmenté depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux entre la Suisse et l'UE. L'immigration portugaise se classe au troisième rang, en termes de nombre de ressortissants étrangers, derrière les immigrations italienne et allemande.

- La Suisse compte quelque 200 000 Portugais (soit 12 % de la population étrangère résidante permanente du pays). Parmi les Portugais arrivés en Suisse dans les années 1980, deux sur trois sont retournés dans leur pays. Peu fréquente, la naturalisation des Portugais ne représente qu'une proportion d'environ 4 % du nombre total de naturalisations accordées en Suisse.

- Les cantons romands accueillent les plus fortes densités de population portugaise. La collectivité la plus importante se trouve dans le canton de Vaud avec environ 40 000 résidents. Les cantons touristiques des Grisons et du Valais comptent également une importante colonie portugaise.

- Il s'agit d'une population assez jeune, parmi laquelle les personnes de 20 à 59 ans et celles de moins de 15 ans sont surreprésentées. La Suisse compte relativement peu de Portugais de plus de 60 ans du fait que nombre d'entre eux retournent au pays à l'âge de la retraite.

- Une proportion élevée des Portugais, hommes et femmes, sont professionnellement actifs, souvent à plein temps. Les hommes travaillent principalement dans le bâtiment et l'industrie, les femmes dans l'hôtellerie et la restauration, les services et la vente.

- En raison du développement relativement récent de l'enseignement primaire dans leur pays, la plupart des Portugais ont un bas niveau de formation comparativement à d'autres groupes d'immigrés présents en Suisse.

La population kosovare en Suisse

- L'histoire migratoire des Kosovars en Suisse s'étend sur plus de quatre décennies, puisqu'elle remonte au milieu des années 1960. Elle a connu une phase d'« immigration liée au travail », une phase d'« immigration liée au regroupement familial » et une phase d'« immigration liée au droit d'asile ».

- Essentiellement constituée de travailleurs immigrés et de leurs familles, la population kosovare établie en Suisse se situe entre 150 000 et 170 000 personnes. La plupart des résidents kosovars vivent en Suisse de longue date ou y sont nés. Ces dernières années, le nombre de Kosovars nouvellement installés a avoisiné 4000 par an. La plupart d'entre eux arrivent en Suisse dans le cadre d'un regroupement familial.

- C'est en Suisse alémanique, en particulier dans les agglomérations urbaines de Zurich, de Bâle et de Lucerne, que les Kosovars sont le plus présents, mais ils sont aussi bien établis dans les cantons d'Argovie, de Saint-Gall, de Berne et de Vaud.

- Cette population se caractérise par sa forte proportion de jeunes et sa forte natalité, de même que par des ménages relativement nombreux. Sa répartition hommes/femmes est sensiblement équilibrée.

- Les immigrés originaires du Kosovo se caractérisent par un niveau de formation globalement inférieur à celui des Suisses et des ressortissants d'Etats membres de l'Union européenne établis en Suisse. Surreprésentés dans la catégorie « sans formation post-obligatoire », ils sont rarement titulaires d'un diplôme tertiaire. De nos jours, cependant, la jeune génération kosovare s'oriente davantage vers des filières de formation supérieure.

- La plupart des Kosovars qui ont immigré en Suisse sont de souche albanaise. Quelque 10 000 Kosovars sont membres d'une minorité (on peut notamment citer les Roms, les Serbes et les musulmans slaves).

Diaspora et communautés de migrants de Turquie en Suisse

- Entre 1960 et 1980, sur fond de marasme économique en Turquie et à la faveur d'une forte demande de main-d'œuvre étrangère en Suisse, l'émigration a d'abord été économique. Elle est devenue politique à partir de 1980, au lendemain du coup d'Etat militaire, qui a entraîné une vague de réfugiés politiques à demander asile en Suisse, essentiellement des Kurdes du Sud-est de la Turquie. Aujourd'hui, les migrants originaires de Turquie qui viennent s'installer en Suisse entrent, pour la plupart, par regroupement familial (membres de la famille et conjoints).

- Quelque 120 000 personnes originaires de Turquie vivent aujourd'hui en Suisse. Elles constituent le sixième groupe de migrants en importance. 40 % d'entre elles (soit environ 45 000 personnes) sont naturalisées suisses. Près de 75 000 possèdent la nationalité turque (double nationaux non comptés).

- Les résidents d'origine turque vivent majoritairement en Suisse alémanique, avec une forte présence dans les cantons de Zurich, d'Argovie et de Bâle-Ville. En Suisse romande, ils se concentrent principalement dans le canton de Vaud.

- Les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes (54 % contre 46 %). La plupart d'entre eux (80,4 %) sont aujourd'hui titulaires d'une autorisation

d'établissement (permis C) et 63 % résident en Suisse depuis 15 ans ou plus. En grande majorité (env. 85 %), ils sont en âge d'exercer une activité lucrative.

- Les résidents d'origine turque ont, en moyenne, un niveau de formation inférieur à celui des Suisses et des autres résidents étrangers. Même si les parents de la première génération d'immigrés sont souvent mal outillés pour encadrer leurs enfants dans leur parcours scolaire, ils attachent en général une grande importance à l'éducation des enfants.

- La diversité sociale de la Turquie se retrouve parmi les migrants de Turquie en Suisse, avec une présence plus forte et plus visible des communautés turque et kurde, suivies de groupes ethniques plus petits tels que les Suryoye-Assyriens, les Arméniens, les Tcherkesses, les Lazes et les Arabes. Si les musulmans sunnites sont majoritaires, les alévis sont également nombreux en Suisse. 75,4 % des personnes de nationalité turque sont de confession musulmane.

Les diasporas somalienne et érythréenne en Suisse

- La diaspora somalienne compte entre 1 et 1,5 million de personnes à travers le monde, principalement réparties en Europe (Grande-Bretagne, Scandinavie, Italie), en Amérique et dans les Etats du Golfe. Environ un tiers des Erythréens ont quitté leur pays d'origine. Cette diaspora compte un bon million de personnes dans le monde. En Europe, les principales communautés de la diaspora érythréenne sont établies en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Italie.

- Selon les estimations, 7000 à 7500 Somaliens et 7500 Erythréens vivaient en Suisse en 2008. Cette même année, 2849 Erythréens et 2014 Somaliens y ont déposé une demande d'asile, si bien que l'Erythrée et la Somalie figurent respectivement aux première et deuxième places du classement des pays de provenance. Entre 1981 et 2007, 1079 Somaliens ont été naturalisés. Du côté des Erythréens, le nombre de naturalisations effectuées entre 1995 et 2007 est de 805.

- Le canton de Zurich abrite à lui seul près de 22 % des Somaliens et 15 % des Erythréens présents en Suisse. Les cantons de Berne, d'Argovie, de Genève et de Vaud comptent également d'importantes communautés somaliennes et érythréennes.

- En raison de la situation générale prévalant en Somalie, les décisions de renvoi vers la Somalie sont extrêmement rares. Les demandeurs d'asile somaliens sont généralement admis à titre provisoire en Suisse (permis F). Suite à une décision rendue en 2006 par la Commission suisse de recours en matière d'asile, une grande partie des requérants d'asile érythréens se voient accorder le statut de réfugié.

- Le niveau de formation des populations somalienne et érythréenne est inférieur à la moyenne de celui de la population suisse et même de l'ensemble de la population étrangère établie en Suisse. La grande majorité des Somaliens comme des Erythréens attachent cependant une grande importance à la formation et souhaitent que leurs enfants suivent une bonne scolarité. Les perspectives de formation offertes en Suisse jouent un rôle déterminant pour les familles et influent sur leur choix de rester en Suisse.

- Les Somaliens vivant en Suisse sont presque tous musulmans, majoritairement sunnites. La religion commune constitue leur principal vecteur d'identité. La majorité des Erythréens vivant en Suisse sont chrétiens et sont membres de l'Eglise érythréenne orthodoxe. La communauté érythréenne établie en Suisse compte également des catholiques, des protestants et des fidèles de l'Eglise pentecôtiste. Seuls 10 % des Erythréens se réclament de la religion musulmane.